



L'ARCHÉOLOGIE  
EN BULLES

# L'archéologie en bulles



À l'origine de cet album réalisé par la classe de terminale BMA GD (Brevet des métiers d'art en graphisme & décor) et la classe de 2AR (Art de la reliure) du lycée Corvisart-Tolbiac, se trouve l'exposition « L'archéologie en bulles » au musée du Louvre.

Comme chaque année, un art vivant est invité à dialoguer avec les œuvres exposées au sein de la Petite Galerie. Cet espace dédié à l'éducation artistique et culturelle est une véritable introduction aux collections du musée. Pour sa quatrième saison, le Louvre a convié la bande dessinée. « L'Archéologie en bulles » explore la thématique sous un angle inédit, puisqu'il s'agit de mettre en lumière l'archéologie et la bande-dessinée au travers de leurs procédés communs, le travail du bédéiste faisant écho à celui de l'archéologue.

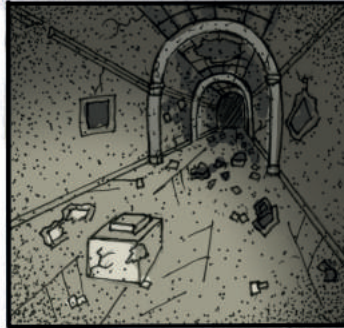
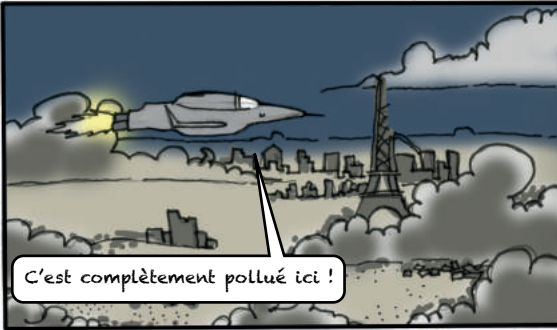
Cette exposition a donc été le point de départ d'un projet illustré par la classe de BMA. Leurs professeurs ont proposé de concevoir un album de bande-dessinée ayant pour thème l'archéologie et pour cadre le musée du Louvre. Suite à une visite de l'exposition, les élèves ont commencé à concevoir les planches qui sont regroupées dans cet ouvrage. Chaque élève évoque librement une œuvre d'art faisant partie des collections du Louvre et se l'approprie pour réaliser sa planche. Des archéologues du futur redécouvrent des œuvres oubliées, mais qui pour nous sont des œuvres majeures, des classiques du musée. Les planches ont été réalisées dans le cadre du cours d'arts appliqués avec Mr Bertrand puis retouchées informatiquement avec l'aide de Mme Huart. Dans un second temps, c'est la classe de reliure qui s'est emparé du projet, encadrée par Mme De Gouville, afin de réaliser les reliures dans les règles de l'art pour un nombre d'albums limité.

C'est ce projet commun que nous vous invitons à découvrir.

Bonne lecture...











Et celui-là, qu'est ce que tu en penses ?



Je me demande si à l'époque, tout le monde était habillé comme ça ?



Non, je pense plutôt qu'il s'agissait d'un clown ou un acteur, quelque chose comme ça...

Ah, tu crois ?!

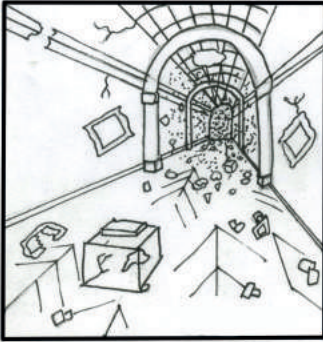


AH AH AH !



Bien ridicule en tout cas !

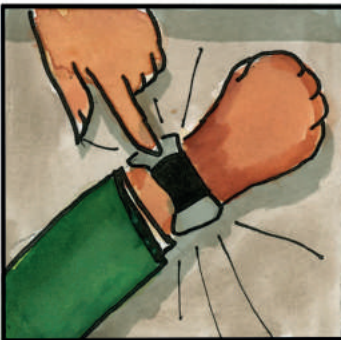
Aller, on va de surprise en surprise !



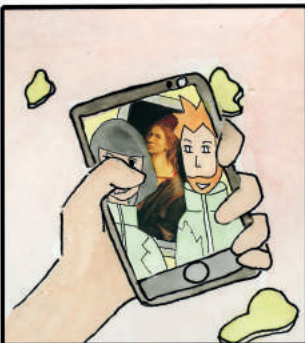
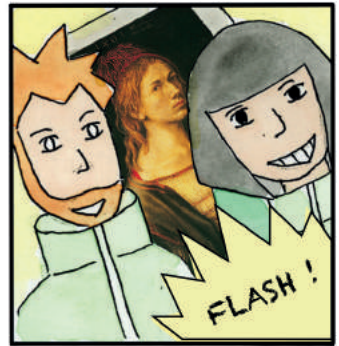


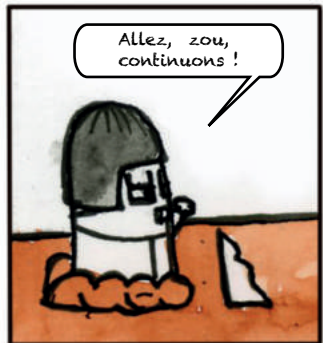
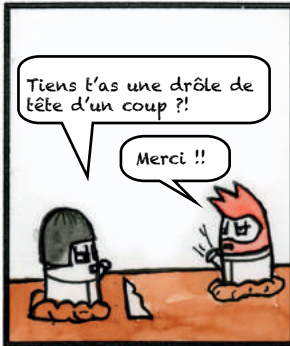










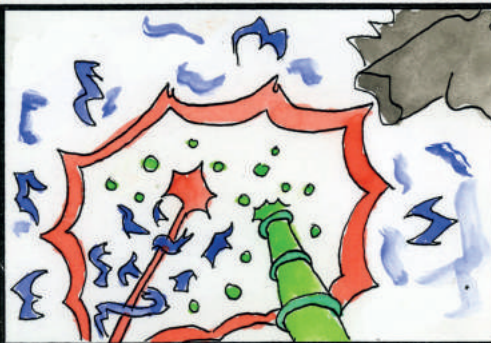
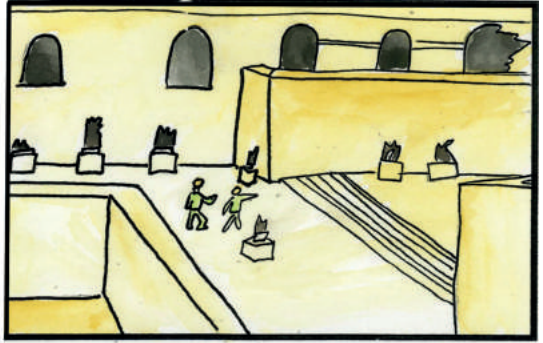
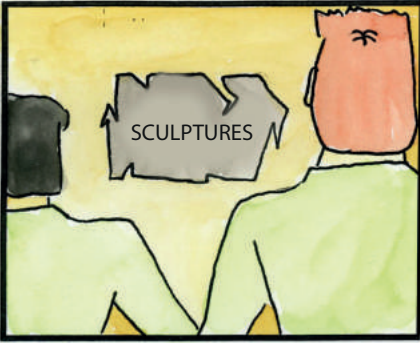


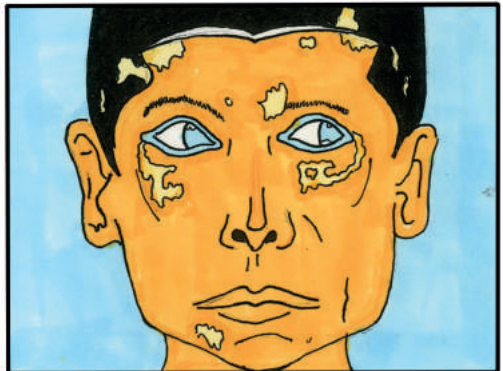
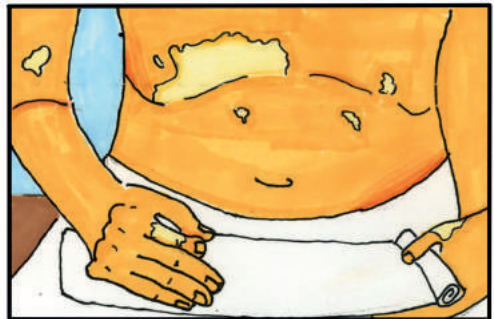


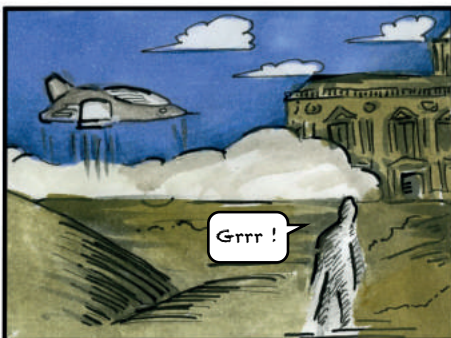
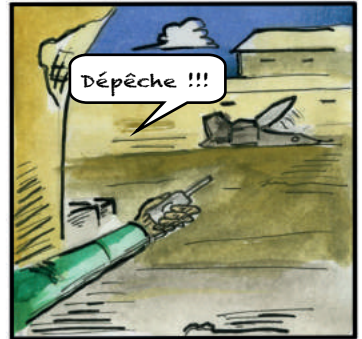
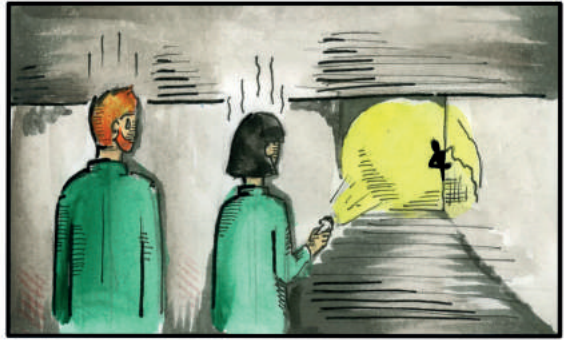
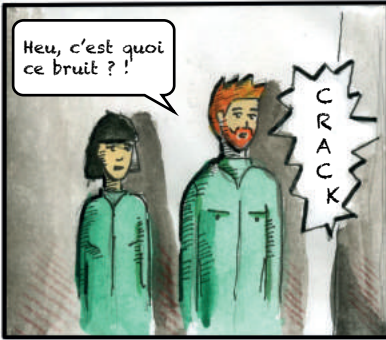














## OEUVRES ÉVOQUÉES DANS LES PAGES PRÉCÉDENTES



**Le «scribe accroupi»** - 4e ou 5e dynastie, 2600 - 2350 avant J.-C. - trouvé à Saqqara

Installé au 1er étage du département des Antiquités égyptiennes, le Scribe est le plus célèbre des inconnus. On ne sait rien sur le personnage qu'il représente : ni son nom, ni ses titres, ni l'époque précise à laquelle il vivait.



**Taureau androcéphale ailé** - Epoque néo-assyrienne (721-705)

Des génies protecteurs, taureaux ailés à tête humaine, étaient les gardiens de certaines portes de la ville et du palais. Symboles issus de la combinaison entre homme, taureau et oiseau à laquelle les cornes donnent un caractère divin, ils assuraient une protection contre tout ennemi éventuel.



**La Victoire de Samothrace** - vers 190 avant J.-C. - Ile de Samothrace (île du Nord de l'Égée)

En Grèce, la représentation de la victoire a été personnifiée sous les traits d'une déesse ailée, descendant sur terre pour faire honneur au vainqueur. Fidèle à cet esprit, cette sculpture représente une Victoire se posant sur l'avant d'un navire de guerre, pour commémorer sans doute une victoire navale.



FRA ANGELICO - **Le Couronnement de la Vierge** - Vers 1430 - 1432  
Retable peint pour un des autels du couvent San Domenico de Fiesole aux portes de Florence. L'étude très poussée de la perspective comme la solidité plastique des figures témoignent de l'ascendant exercé par Masaccio sur le jeune Fra Angelico.



Albrecht DÜRER - **Portrait de l'artiste tenant un chardon** - Vers 1493

Ce portrait de l'artiste a été réalisé par Dürer alors qu'il avait vingt-deux ans, à la fin de son tour de compagnonnage en Allemagne. Il s'agit d'un des tous premiers autoportraits indépendants de la peinture occidentale.



Léonard de Vinci - **Portrait de Lisa Gherardini, dite la Joconde**  
1503 - 1519

Ce portrait serait celui de Lisa Gherardini, épouse de Francesco del Giocondo, un marchand d'étoffes florentin. Léonard a continué à y travailler longtemps jusqu'à l'emporter avec lui en France.



VÉRONÈSE - **Les Noces de Cana** - 1563

Les Noces de Cana ornaient le réfectoire construit par Palladio pour les Bénédictins de l'île de San Giorgio Maggiore. L'épisode sacré est transposé, avec une liberté iconographique souveraine, dans le cadre fastueux d'une noce vénitienne.



Georges de LA TOUR - **Le Tricheur à l'as de carreau** - Vers 1635-1638

Seul tableau diurne de G. de La Tour au Louvre avec le Saint Thomas, Le Tricheur illustre un thème fréquemment traité à la suite du Caravage. Le jeune homme est ici soumis aux trois tentations majeures de l'époque : le jeu, le vin, la luxure.



Hyacinthe RIGAUD - **Louis XIV** - 1701

Commandé pour être offert au roi d'Espagne, Philippe V, ce portrait plut tant à la cour qu'il resta en France. Chaque détail du tableau concourt à en faire la représentation du pouvoir absolu : noblesse du décor antiquisant, rideau de pourpre, solennité du Roi-Soleil vêtu du costume de sacre fleurdéliné.



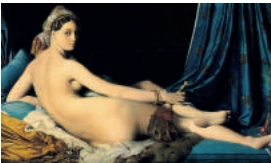
Guillaume COUSTOU - **Cheval retenu par un palefrenier dit Cheval de Marly** - 1739 - 1745

Les deux grands marbres, figurant des chevaux retenus par des palefreniers, ont été commandés dès 1739 pour le bassin de l'Abreuvoir du parc de Marly. En 1743, le roi choisit les modèles qui sont exposés dans la cour du Louvre.



Jacques-Louis DAVID **Sacre de l'empereur Napoléon Ier** et couronnement de l'impératrice Joséphine dans la cathédrale Notre-Dame de Paris, le 2 décembre 1804 - 1806 - 1807

Dans ce tableau commandé par Napoléon Ier, David met en scène le caractère fastueux du Sacre et son message politique et symbolique. Témoin oculaire de la cérémonie, il en rendra avec réalisme la foule chamarrée mais il devra aussi répondre aux intentions de l'Empereur.



Jean-Auguste-Dominique INGRES - **La Grande Odalisque** - 1814

Ingres a transposé dans un Orient de rêve le thème du nu mythologique, dont la longue tradition remonte à la Renaissance. Il a peint ici un nu aux lignes allongées et sinueuses sans tenir compte de la vérité anatomique, mais les détails comme la texture des tissus sont rendus avec une grande précision.



Théodore GÉRICAULT - **Le Radeau de la Méduse** - 1819

Le Radeau de la Méduse qui fait figure de manifeste du Romantisme, représente un fait divers qui intéressa beaucoup Géricault pour ses aspects humains et politiques, le naufrage d'une frégate en 1816 près des côtes du Sénégal, avec à son bord plus de 150 soldats.



Eugène DELACROIX - **La Liberté guidant le peuple** (28 juillet 1830)

Les Trois Glorieuses renversent Charles X, dernier roi bourbon de France et mettent à sa place Louis Philippe. Témoin de l'évènement, Delacroix, y trouve un sujet moderne qu'il représente dans un style romantique.



# Merci

aux élèves de 2 BMA GD  
qui ont illustré l'album,  
Jérémy, Réda, Emma, Karel,  
Bradley, Erwann, Asma,  
Julien, Léandre, Claire, Yassine,  
Angie, Nina, Nora & Louise  
ainsi qu'aux classes de CAP Reliure  
qui ont réalisé les albums  
reliés et dorés



